

Ndayishimiye : qui est le nouvel homme fort du Burundi ?

APA News, 18 juin 2020 Bujumbura (Burundi) - Le nouveau président du Burundi, élu le 20 mai dernier, a prêté serment jeudi pour remplacer son prédécesseur, Pierre Nkurunziza, déchu le 8 juin. Né en 1968 dans la province de Gitega, au centre du Burundi, Ndayishimiye était un proche allié de feu Nkurunziza pendant la guerre civile qui s'est terminée en 2005 avec l'accession de ce dernier à la présidence.

Âgé de 52 ans, ce père de six enfants, Ndayishimiye a la réputation d'être un fervent catholique romain qui partage la doctrine de Nkurunziza d'inclure Dieu dans le monde de la politique. Nkurunziza et lui partagent le même sort que les survivants d'assassinats pendant la période turbulente de la politique burundaise au milieu des années 1990 et ont finalement fui en exil où il a rejoint le mouvement rebelle qui visait à faire tomber le gouvernement dirigé par les Tutsis à Bujumbura. Les deux hommes ont joué un rôle déterminant dans la conclusion d'un accord de paix à Arusha, en Tanzanie, en 2003, qui a abouti à un accord de partage du pouvoir entre le gouvernement et le mouvement rebelle. M. Ndayishimiye a étudié le droit à l'université du Burundi et a participé à l'activisme étudiant avant 1993, lors d'un déclenché par l'assassinat du président sortant Melchior Ndadaye a commencé. Un an après que son « ami et protégé » Nkurunziza a pris le pouvoir, Ndayishimiye est devenu ministre de l'Intérieur. Il a également été conseiller de la présidence pour les questions militaires et a gravi les échelons du parti au pouvoir, dont il est devenu le secrétaire général en janvier dernier. Pour beaucoup de Burundais, il était inévitable que Nkurunziza choisisse Ndayishimiye comme son successeur, compte tenu de leurs affinités personnelles et politiques qui remontent à l'époque de la rébellion. Cependant, Ndayishimiye prend le pouvoir à une période d'isolement diplomatique croissant pour le Burundi qui, au cours des cinq dernières années sous Nkurunziza, était en quelque sorte un état paria en ce qui concerne son bilan en matière de droits de l'homme suite à la répression des opposants. Dans une région où la suspicion mutuelle entre voisins détermine les relations, il serait intéressant d'observer comment le nouveau président gérerait les relations tendues avec le Rwanda. Rien n'indique encore s'il y a une quelconque alchimie entre le président Evariste Ndayishimiye et son homologue rwandais Paul Kagame. Selon les observateurs, il serait important de savoir comment il gère la situation des Burundais qui ont été contraints de fuir en 2015 à cause des troubles politiques déclenchés par la décision de Nkurunziza de se présenter pour un autre mandat malgré la limitation de mandats présidentiels.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});